

LETTRE 122 d' ÉLISABETH de la TRINITE

A Madame de Sourdon

[peu après le 15 juin 1902]

J.M. + J.T.

Bien chère Madame,

C'est avec une joie d'enfant que j'ai offert de votre part ces bonnes madeleines à notre Révérende Mère, comblée de tous côtés, et que votre délicate attention a bien touchée. Laissez-moi vous en exprimer toute ma reconnaissance, ainsi que pour toutes vos bontés pour ma chère maman, qui à chaque parloir me parle de toutes vos délicatesses pour elle.

Je prie bien pour vous, je vous assure, puisque par ce commerce divin je puis m'acquitter de toutes mes dettes de reconnaissance. Oh oui, chère Madame, vivons avec Dieu comme avec un ami, rendons notre foi vivante pour communier à Lui à travers tout, c'est ce qui fait les saints.

Nous portons notre Ciel en nous puisque Celui qui rassasie les glorifiés dans la lumière de la vision se donne à nous dans la foi et le mystère, c'est le Même ! Il me semble que j'ai trouvé mon Ciel sur la terre puisque le Ciel, c'est Dieu, et Dieu, c'est mon âme. Le jour où j'ai compris cela, tout s'est illuminé en moi et je voudrais dire ce secret tout bas à ceux que j'aime afin qu'eux aussi, à travers tout, adhèrent toujours à Dieu, et que se réalise cette prière du Christ : «Père, qu'ils soient consommés en l'Un !»

J'ai entrevu Marie-Louise ce matin et j'ai pensé que ma Framboise avait eu une grosse déception d'avoir manqué cette bonne occasion. Qu'elle se console: c'est le meilleur de mon coeur que je lui envoie, et qu'elle me retrouve en Celui qui jamais ne nous manque. A Dieu, chère Madame, gardez pour vous les meilleures tendresses de votre petite amie bien reconnaissante.

Elisabeth

de

la

Trinité

Evangile selon Saint-JEAN, chapitre 17 , versets 20 à 23

Je ne prie pas seulement pour eux,
mais encore pour ceux qui, par leur parole,
croiront en moi, afin que tous soient un.

Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi,
qu' ils soient en nous, eux aussi,
afin que le monde croie que tu m'as envoyé.

Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée,
pour qu'ils soient un comme nous sommes un :
moi en eux et toi en moi,
afin qu'ils soient parfaits dans l'unité,
et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé
et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.